...MARSEILLE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Bureaux, 78 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,
VENDREDI MATIN, 9 JUIN.

FEUILLETON.

LE ROY D'YVETOT.

Suite au n° 47 d'hier.

XXIV.—Suite.

Au dehors le premier, d'entre eux, qui le vit, fit double bond en arrière, et, tandis que quelques-uns se précipitaient dans la cour, les trois autres, qui étaient restés dans l'escalier, descendirent rapidement jusque-là en se bousculant.

Ils ouvrirent encore en flanchis à la volée.

— Ah! ah! Raoul, — pas mort.....

Il venait d'entrer immobile, comme tout à l'heure, sans découvrir.

— Ah! ah! — pas mort! — répéta Mathurin en ricanant de nouveau.

Il ne savait plus ce qu'il disait, ni ce qu'il faisait.

Lorsque, quelques minutes, ils eurent quitté la maison de Rouet.

Ils y revinrent à cinq, en premier groupe, les trois qui étaient descendus, en ramenant par une poterne les autres accourant en galopant.

Parmi ces cinq se trouvait assurément Mathurin, qui ne devait plus quitter Cricqueville.

XXV.

DEUXIÈME ÉPISODE.

Dans le château, toutes entrelacées que vous les avez vues, les femmes se tenaient encore groupées dans la tour occupée par Raoul d'Andelys, sa fiancée, sa mère, Yvonne la nourrice et Yvonnet, son fils, le vicomte Jean Chenu, remarquable par sa haute taille et par son costume de chevalier.

Le Poulmic reçut comme par le choc d'une commotion électrique, ce nom de Jean Chenu, qui, à ses oreilles, avait quelque chose de grave et de solennel, quelque chose d'effrayant et d'horrible à la fois.

Il ne voulut pas croire encore à une Jean Chenu différent que le commandeur était n'était pas à lui, même à ce qu'il supposait le plus éloigné de lui, même à ce qui devait être le plus antipathique.

Vous verrez,—lui-même, — il va tomber d'accord avec nous.

Il ne voulut pas croire à une autre Yvonne que celle qu'il connaissait, et qui était si différente de celle qu'il venait d'entendre.

Vous verrez,—lui-même lui aussi nous donnera raison